



COHABITER

AVEC LE

VIVANT

SIP 2024

I- PRÉSENTATION DE L'ATELIER

II- RETOUR SUR LE PROGRAMME DE LA SEMAINE

III- APERÇU DES RÉALISATIONS DES ETUDIANTS

PRÉSENTATION DE L'ATELIER

L'effondrement du vivant ces dernières décennies est vertigineux : 80% d'insectes européens en moins en 30 ans, 69% de vertébrés en moins dans le monde en 50 ans. Ce sujet passe presque inaperçu, comme évincé par l'autre grand sujet écologique qu'est le réchauffement climatique. Pourtant **cela interroge profondément le rapport que nous entretenons avec le vivant et plus largement avec le monde qui nous entoure.**

En réaction à ce déclin exceptionnellement rapide, **l'idée de développer la nature en ville est maintenant très largement partagée** par les habitants, usagers, architectes, et soutenue par des politiques publiques plus ou moins ambitieuses. L'adaptation au changement climatique, la protection de la biodiversité, le soutien au bien-être et à la santé mentale sont autant de bonnes raisons de laisser plus d'espace dans l'espace urbain aux arbres, buissons, fleurs, pollinisateurs, écureuils et autres oiseaux chanteurs.

Toutefois, derrière ces discours en apparence unanimes se cache une réalité bien moins "romantique", tant **notre rapport au vivant est conflictuel**. Si tout le monde s'enthousiasme pour les fleurs et les abeilles, la culture du trottoir net et sans "mauvaises herbes" a la vie dure : la présence de brebis est source de dissension dans certains quartiers, et les renards et corneilles sont jugés comme inaptes à une vie respectueuse des autres habitants. **La cohabitation avec le vivant est donc un implicite majeur de cette idée de la renaturation des villes**, un non-dit qui empêche la transformation nécessaire de nos espaces urbains.

*"... **habiter c'est toujours cohabiter**, parmi d'autres formes de vie, parce que l'habitat d'un vivant n'est que le tissage des autres vivants."* Baptiste Morizot, *Manières d'être vivant*.

Obnubilés par nos congénères humains et par la gestion de multiples questions complexes (administratives, réglementaires, humaines, budgétaires, techniques, architecturales, ...) nous ne parvenons plus à intégrer dans nos aménagements la diversité de ceux qui peuplent nos villes. **L'ambition de cet atelier est donc de questionner la place que nous accordons à nos cohabitants.**

Cet atelier propose d'explorer cette question en se penchant, entre autres, sur **deux oiseaux caractéristiques de l'espace urbain bruxellois** :

- d'une part **le moineau domestique, espèce parapluie** dont l'accueil dans l'espace urbain est synonyme d'installation d'autres espèces moins visibles, et donc de soutien à la biodiversité. La disparition d'environ 95% de sa population en 30 ans, nous semble être un indicateur à prendre en compte.
- d'autre part **les pigeons**, espèce bénéficiant de la sympathie d'une poignée, mais majoritairement traitée comme nuisible pour des questions de salubrité et de dégradation de l'espace public.

L'un comme l'autre, ces oiseaux réalisent leur niche écologique dans l'espace urbain quand le paysage et le bâti offrent alimentation, abri et espaces de nidification. Mais si les fonctions envisagées des espaces construits et aménagés ne permettent pas toujours de s'aligner sur les besoins de ces oiseaux, ces derniers sont aussi capables de détourner l'usage de certains espaces à leur avantage.

Nous aborderons également spécifiquement **le cas des martinets noirs**, dont la population a également chuté et qui dépend également fortement du bâti ainsi que **le cas du renard** pour sa manière de pratiquer et transformer l'espace urbain.

Organisation et mode d'action de l'atelier :

Cet atelier sera structuré autour de **rencontres « Hors les murs » et de moments de réflexion et de production en atelier.**

Nous commencerons par essayer "**d'atterrir**", pour reprendre le terme de Bruno Latour, devenir attentif à ce qui est là et nous entoure. Nous tâcherons de déplacer notre regard, de **réveiller notre sensibilité à la faune et à la flore qui participe à notre environnement urbain.**

En s'appuyant, entre autres, sur des biologistes, socio-anthropologues, naturalistes et gestionnaires d'espace public, **nous nous éveillerons aux spécificités propres** à ces espèces communes de nos villes : Qui sont-ils? Où vivent-ils ? Comment vivent-ils ? Quelles sont les interactions qu'ils entretiennent avec les cohabitants de la ville (humains et non-humains) ? Comment participent-ils à l'écosystème urbain ? ... ?

L'atelier sera nourri par des balades thématiques organisées par les partenaires de terrain.

Forts de ces moments d'éveil, **nous remettrons en perspective toutes ces questions au regard de notre discipline qu'est l'aménagement des lieux**. Etant donné le temps très court de l'atelier nous devons tout à la fois nous éveiller et nous positionner activement.

Nous tâcherons d'utiliser tous les outils d'architecte à notre disposition pour **visibiliser** ces cohabitations et **traduire** de manière explicite les besoins de ces espèces dans la réalité de l'espace public.

Cette production variée et nombreuse sera **mise à disposition de ceux qui portent régulièrement ces questions**. Elle leur permettra d'aborder la diversité des publics à travers une grande diversité d'approche et de transcription graphique : cartographies, maquettes, collages prospectifs, reportages photographiques orientés ou encore coupes, plans et élévations habités, etc.

Le travail sera réalisé par **groupes de 2 ou 3 étudiants** qui seront libres de proposer des approches pertinentes dans ce but.

Conférence

Sujet : Approche biologique du vivant et principes d'écologie.

Intervenant : Etienne Toffin (biologiste, chercheur transdisciplinaire en faculté des Sciences et coordinateur de la Boutique des Sciences de l'ULB)

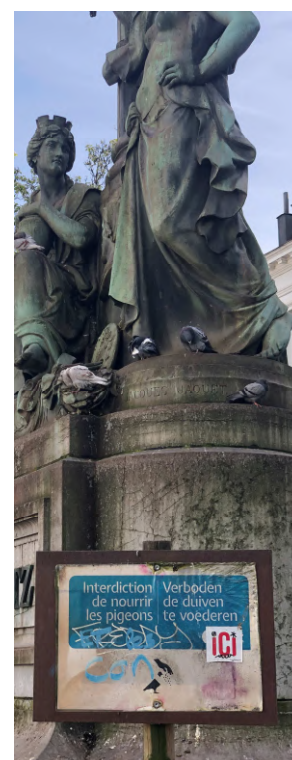
Lieux : Lombard

Visite pigeons

Objectif : raconter la problématique des pigeons à Ixelles en l'illustrant par la visite d'espaces concernés, tout en nous parlant des différents enjeux et volets que la commune a intégrés dans la stratégie de régulation des populations (graines contraceptives, bénévoles "dresseurs de pigeons", enjeux de salubrité et dégradations, zones à vider et nouvelles zones d'accueil...).

Intervenants : Alexandra Palmaerts (commune d'Ixelles – cellule *Bien-être animal*) et Stéphanie De Jonghe (nourrisseuse bénévole de l'association *Les plumes d'Ixelles*)

Lieux : étangs d'Ixelles, place Flagey, place Blyckaerts, place Fernand Cocq et rue Mercelis (bibliothèque communale francophone d'Ixelles)



Conférence

Sujet : “Les comportements collectifs et systèmes auto-organisés”; L'influence de l'environnement et du groupe sur les comportements collectifs.

Intervenant : Jean-Louis Deneubourg (chimiste, systèmes complexes et comportements collectifs ; professeur en faculté des sciences et chercheur ULB)

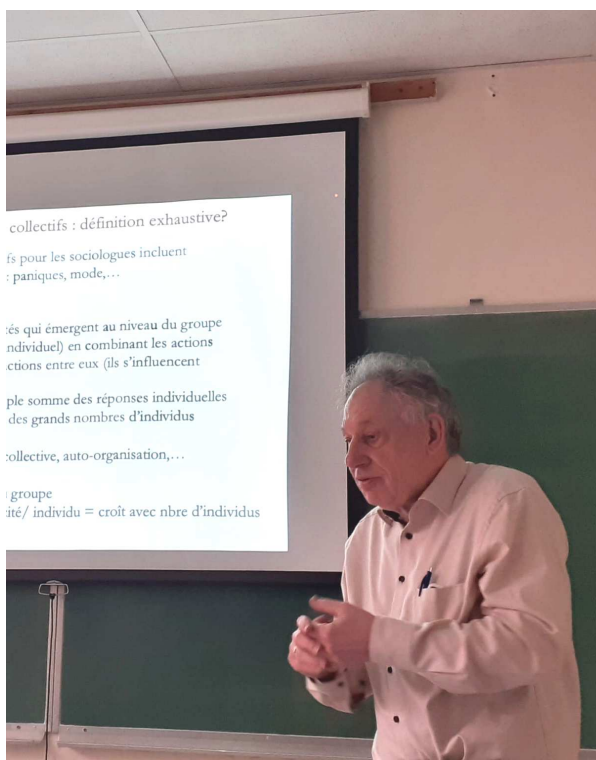
Lieu : Campus du Solbosh

Visite moineaux

Objectif : Illustrer grâce à une balade sur le campus du Solbosch les éléments essentiels (architecturaux et paysagers) en faveur de la biodiversité aviaire, tout en indiquant les adaptations qui pourraient être réalisées.

Intervenant : Erik Etienne (naturaliste, *Moineaux & Biodiversité asbl*).

Lieu : Campus du Solbosh



Conférence

Sujet : "Restaurer le vivant – pour une cohabitation heureuse" : Évolution de la biodiversité au cours des dernières décennies et présentation de projets vertueux. Présentation commune aux étudiants BA1 de la faculté d'architecture.

Intervenant : Edouard Brunet (architecte, enseignant du projet d'architecture à la faculté d'architecture ULB La Cambre Horta)

Lieux : Auditoire Lafontaine au Solbosch

Travail étudiant

Début de la production de documents permettant de visibiliser nos cohabitants et de soutenir la biodiversité en milieu urbain.



JOUR 4

Conférence

Sujet : "Prendre soin d'un oiseau menacé : un travail multiperspectiviste."
Décentrement des perspectives humaines et présentation des spécificités urbaines du martinet noir.

Intervenante : Ariane d'Hoop (socio-anthropologue UCLouvain)

Lieux : Lombard

Visite renards

Objectif : illustrer, grâce à une balade dans une cité-jardin, comment des renards vivent la ville et contribuent à la fabrication de l'espace urbain.

Intervenante : Chloé Vanden Berghe (socio-anthropologue ULB)

Lieux : 2, Drève de la Grappe, Forest



Travail étudiant

Achèvement des documents permettant de visibiliser nos cohabitants et de soutenir la biodiversité en milieu urbain.

Exposition des travaux et moment festif de clôture de la SIP !



RÉALISATIONS DES ÉTUDIANTS

DURANT LA ***SIP***



EVOLUTION DE LA COHABITATION AVEC LE VIVANT A TRAVERS LE BATI

La maison bruxelloise comme support de biodiversité

SIP 2024 _ COHABITER AVEC LE VIVANT

Kontogiannis Dimitri
Guizon Janis
Leymarie Zoé

L'hirondelle de fenêtre _ 26 à 29 cm

C'est une espèce urbaine qui nécessite un accès aisé à l'air libre. Nichant en colonies d'environ 13 individus par nid, elle préfère des niochers un peu plus larges que la normale. Malgré leur présence en ville au printemps et en été, leur population a chuté de 75% à Bruxelles ces dix dernières années, soulignant l'importance de leur conservation.

Les pipistrelles _ 5 à 10 cm

Les pipistrelles sont de petites chauves-souris qui peuvent utiliser des niochers fabriqués par l'homme. Elles peuvent nicher aussi bien individuellement qu'en colonie. Ces niochers sont généralement installés avant le début de la saison de reproduction, au printemps, pour offrir aux pipistrelles un endroit où elles peuvent établir des colonies et se reproduire.

Tourterelle turque _ 47 à 55 cm

La tourterelle turque, qui niche habituellement dans les arbres, peut aisément effrayer les petits oiseaux en raison de son apparence rappelant celle de l'épervier. Granivore, elle apprécie la proximité des humains et fréquente volontiers les mangeoires. Il est donc conseillé d'installer des mangeoires adaptées à sa taille pour favoriser sa présence.

Le moineau _ 12 à 15 cm

Le moineau, petit oiseau sociable, apprécie les trous de bouillins pour nicher, souvent partagés par plusieurs couples. Sa période de reproduction s'étend de mars/avril à la fin de l'été, concentrée principalement au printemps.

L'épicerie

Mangeoires

Les mangeoires à oiseaux sont des structures simples mais cruciales pour fournir une source constante de nourriture aux oiseaux dans les jardins et les zones urbaines. Elles attirent une variété d'espèces aviaires, offrant aux observateurs d'oiseaux amateurs une occasion de profiter de la vie sauvage tout en contribuant à la conservation des populations aviaires locales.

Le lierre

Le lierre est bénéfique à la biodiversité car il offre un habitat précieux pour de nombreux animaux et insectes, fournit de la nourriture aux pollinisateurs, protège contre l'érosion du sol et contribue à préserver les habitats naturels en fournissant une couverture végétale continue.



Situé à proximité du parc Josaphat, cette façade s'inscrit dans le cadre des besoins des oiseaux vivant dans ce parc.



ILS SONT LÀ!

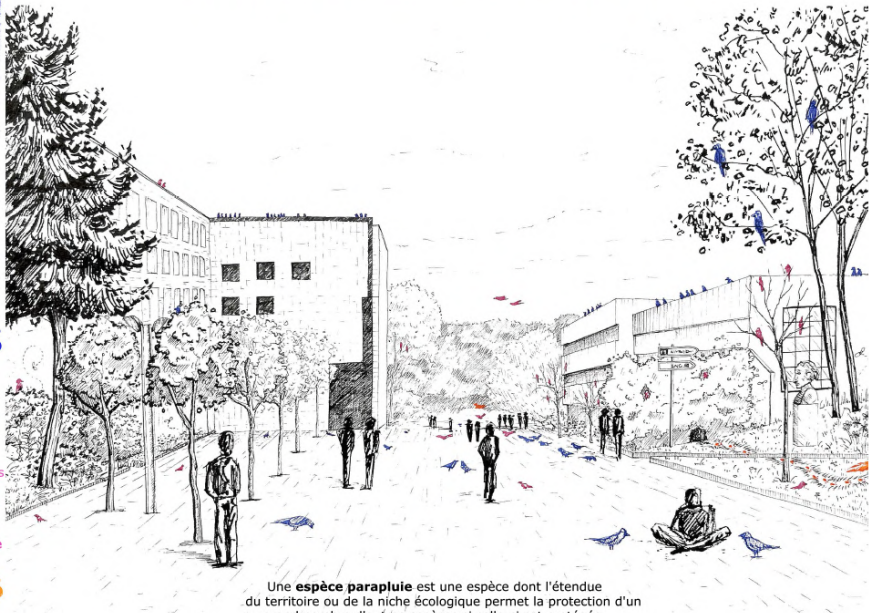
PIGEONS
 Un animal **sédentaire** dépendant des humains et de leurs modes de vie. Une **cohabitation pacifiée** par une régulation douce via des **distributeurs contraceptifs**, et une alimentation saine, régulière, les rendants moins malades, donc une fiante moins acide.

MOINEAUX (domestiques), les petits cavernicoles sédentaires. En **30 ans, 95%** de cette espèce a disparue en région Bruxelloise. **30%** des espaces arborés ne leurs conviennent pas... Leurs nichoirs sont principalement en **façade de maisons anciennes**.

Ils aiment les zones à découvert, **zigzager** pour trouver des lombriques. Ils n'ont pas de territoire prédéfini, arpentant la ville. Ils créent des sentiers urbains, se nourrissent principalement de rongeurs. Ils ont **adaptés leurs comportements** pour vivre avec nous, malgré leurs discrétion. La première cause de mortalité chez eux est la voiture, sachant que leurs **espérance de vie est de 2 ans**.

RENARDS

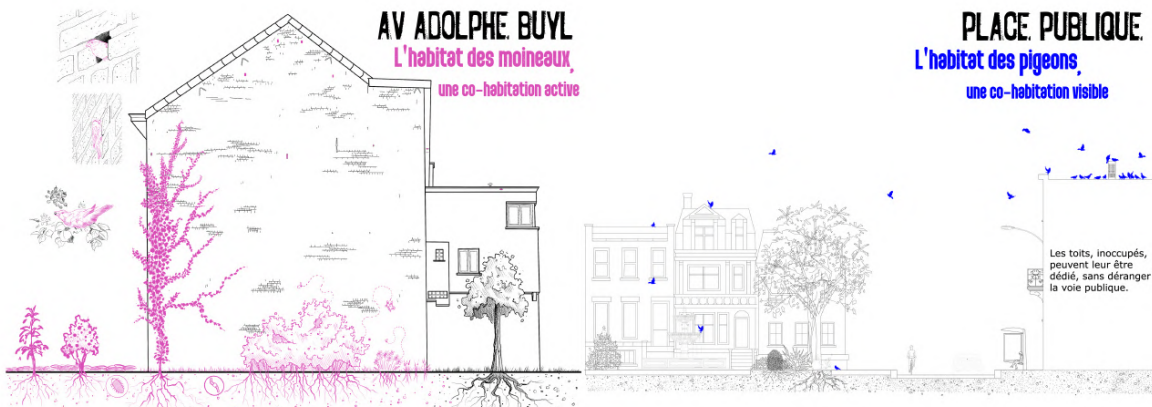
Cohabiter avec le vivant



Une **espèce parapluie** est une espèce dont l'étendue du territoire ou de la niche écologique permet la protection d'un grand nombre d'autres espèces si celle-ci est protégée. Nous présentons ici 3 acteurs de la biodiversité Bruxelloise, faisant partie de cette catégorie.

ET TANT D'AUTRES...

SIP 24
 YERNAUX MAREVA
 ROMANE LYSANDRE
 MOORS YAEL



AV ADOLPHE BUYL
 L'habitat des moineaux,
 une co-habitation active

PLACE PUBLIQUE
 L'habitat des pigeons,
 une co-habitation visible

Les toits, inoccupés, peuvent leur être dédié, sans déranger la voie publique.

FOREST

L'habitat des renards, comment ils vivent l'espace urbain et le modifient



Sentiers tracés par des renards

Discrets, il faut des dispositifs pour les observer

L'elagage illégal détruit leurs milieux de vie et la biodiversité

Ils transforment l'espace public pour circuler

Leurs pièces à vivre sont leurs terriers, ils y dorment rarement

Une cohabitation active est possible, les habitants interagissent avec eux

DEPLIANT EXPLICATIF SUR LA COHABITATION AVEC LES MOINEAUX, LES PIGEONS ET LES RENARDS



CARTES POSTALES SONORES



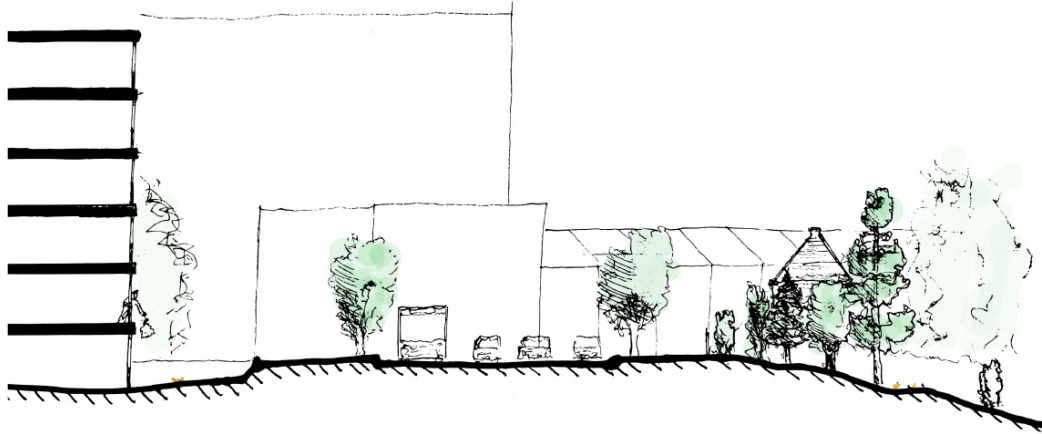
Nous sommes en guerre !

Cohabiter avec le vivant SIP24

RAFALOWSKI B
LARGUINAT A

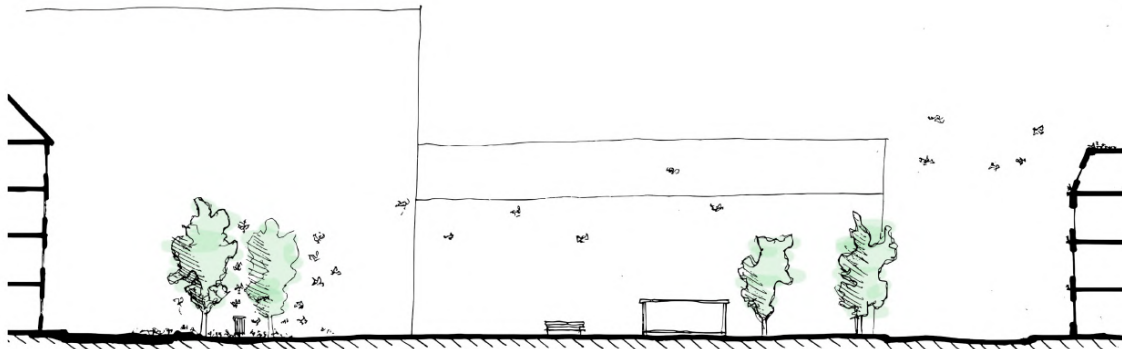
VIDEO TIKTOK ET INTELLIGENCE ARTIFICIELLE AU SERVICE D'UNE COHABITATION CONSCIENTE
Détournement des codes du genre et d'une génération

L'espace public du point de vue du vivant



©Bauweraerts

Un lieu où se trouve un nourrisseur devient un storied place, un point d'intérêt pour les animaux sauvages. Les renards se réfugient dans les jardins et les friches laissées en jachère et se déplace, principalement de nuit, vers les lieux où se trouvent les poubelles et les nourrisseurs. Son itinéraire se trace le long de corridors écologiques, des couloir verts qui permettent aux animaux de circuler en ville. Quand il n'en a pas la possibilité, il traverse différents obstacles, en se faulant sous les grillages et en traversant les rues. Il marque un temps d'arrêt avant de traverser chacune des voies de circulation qui se présentent sur son chemin.



Les pigeons vont aussi avoir tendance à se regrouper dans les lieux où un nourrisseur se présente régulièrement. C'est ainsi qu'on se retrouve avec une surpopulation de pigeons très localisée, par exemple à la place Raymond Blyckaerts ou à la frontière des étages d'Ixelles et de l'abbaye de la Cambre. Les toits sont alors jonchés de pigeons qui surplombent la place en attendant leur pitance, et descendent à l'unisson quand elle est dispensée. Des distributeurs de nourriture contraceptive ont été installés à ses endroits pour réguler la population.



Ville de Bruxelles

Analyse du projet de végétalisation de la place Flagey



La commune d'Ixelles (ses Service Espaces verts et Plantations et Urbanisme), en partenariat avec la Région, entreprend des travaux de plantations et de végétalisation des places régionale (Flagey) et communale (Sainte-Croix).

Le projet consiste à planter 94 nouveaux arbres (72 sur la place Flagey et 22 sur la place Sainte-Croix) dans de grandes fosses ainsi que la création de massifs de plantes vivaces et mellifères. On compte en tout 117 sujets si l'on prend en compte l'ajout d'arbres au début des rues à proximité.

Ce projet vient renforcer le maillage vert de la vallée du Maelbeek en connectant les places au corridor écologique des Etangs d'Ixelles et de l'Abbaye de la Cambre.

Les surfaces plantées représentant 1900 m² perméabilisées qui permettront de récolter les eaux de pluie.

La nouvelle configuration permettra à tout un chacun de profiter d'une place végétalisée et arborée : un nouvel aménagement qui devrait contribuer à embellir le quartier, à améliorer la biodiversité et à protéger les utilisateurs des fortes chaleurs lors de périodes de canicules de plus en plus fréquentes.



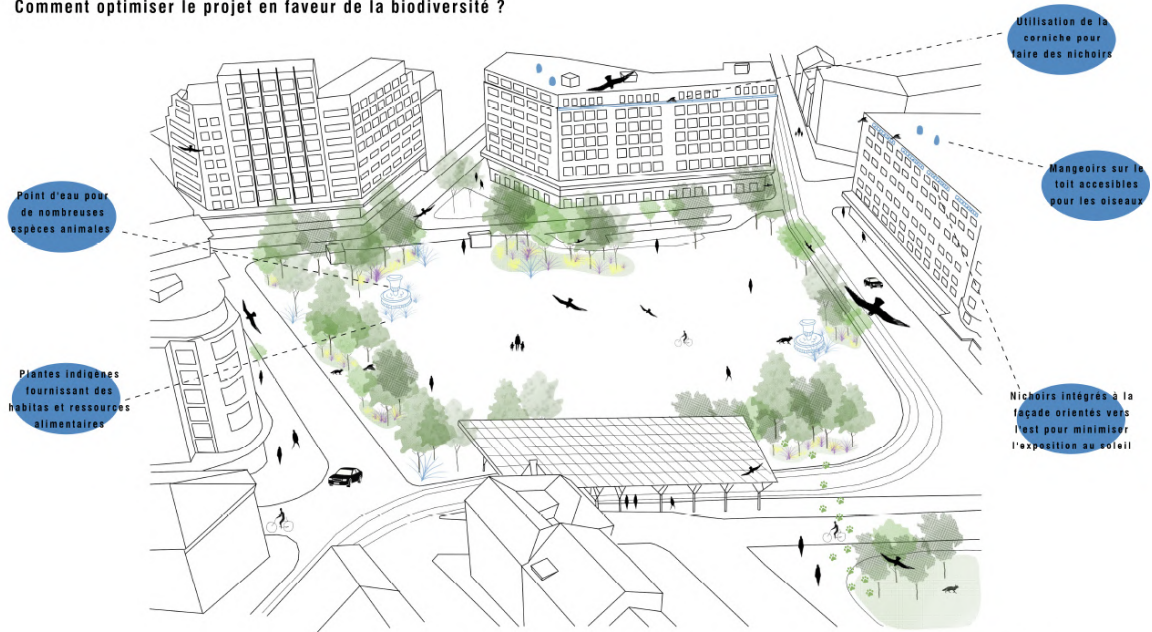
Comment le projet initial favorise-t-il la biodiversité ?

- **Végétation diversifiée** : En ajoutant de nouveaux espaces verts et en diversifiant la végétation présente sur place, le projet crée un habitat favorable à une plus grande variété d'espèces végétales. Les plantes indigènes peuvent être sélectionnées pour **favoriser la biodiversité locale et fournir des sources de nourriture et d'abri pour la faune**.

- **Création de microhabitats** : Les plantations variées, y compris les arbres, les arbustes, les plantes vivaces et les fleurs sauvages, offrent une diversité de microhabitats pour les insectes, les oiseaux et d'autres petits animaux. Ces microhabitats fournissent des niches écologiques où différentes espèces peuvent trouver refuge et se reproduire.

- **Amélioration de la connectivité écologique** : En créant des **corridors verts et des zones tampons végétalisées**, le projet favorise la connectivité écologique entre les habitats naturels adjacents. Cela permet aux espèces de **se déplacer plus facilement d'un habitat à l'autre**, favorisant ainsi le **flux génétique et le maintien des populations sauvages**.

Comment optimiser le projet en faveur de la biodiversité ?





L'ARCHITECTURE MODERNISTE RECONFIGURÉE POUR UNE COHABITATION HEUREUSE
Bâtiment Lombard - Occupation temporaire par les ateliers de projets de la faculté d'architecture ULB LCH

Cohabiter avec le vivant

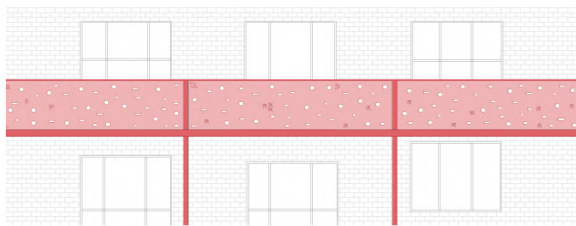
SOKOLOWSKA Angelika - ZEFZAF Jihane

Workshop SIP 2024

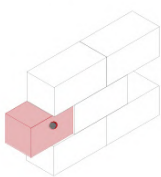
Interventions sur la façade ouest de la future faculté d'architecture



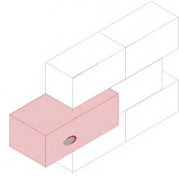
Garde - corps adapté au vivant



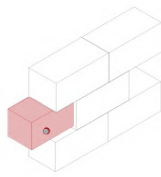
Nichoir intégré pour moineau



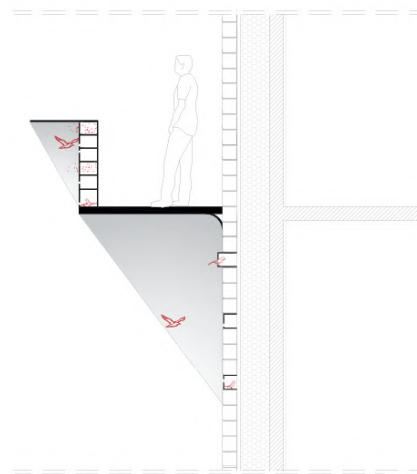
Nichoir intégré pour martinet



Nichoir intégré pour mésange bleue



Nichoires intégrés dans le mur en brique et le garde-corps





SIP 2024 _ COHABITER AVEC LE VIVANT_ ULB LCH
proposé et coordonné par:

Etienne Toffin - etienne.toffin@ulb.be

(Biologiste, Chercheur transdisciplinaire en faculté des Sciences et coordinateur de la Boutique des Sciences de l'ULB)

Edouard Brunet - edouard.brunet@ulb.be

(Architecte et enseignant du projet à la faculté d'architecture ULB LCH)

N'HESITEZ PAS A NOUS CONTACTER POUR FEDERER ET ECHANGER AUTOUR DE LA COHABITATION
OU POUR VOUS TRANSMETTRE LES PRODUCTIONS ETUDIANTES EN HAUTE RESOLUTION !